



Action robe n° 24

Samedi 30 septembre 2006, je suis allée avec une robe de coton rose à grandes rayures et à fleurs noires achetée chez AMOS à la rencontre du candidat Alain Juppé sur la place Pey-Berland à Bordeaux. Dès mon arrivée, je remarquais un groupe de personnes à la fois chics et décontractées attablées à la terrasse du Café Français dont un ou deux élus de l'ancienne équipe municipale. A mieux regarder, j'aperçus le crâne d'Alain Juppé et je décidais aussitôt de me diriger vers lui. J'approchais alors de l'immense table et saluait le candidat. Il me salua en retour avec comme d'habitude un air de me connaître qui ne tenait pas la route. J'en profitais pour lui exposer le but de ma venue avec la robe et mon souhait de m'asseoir à côté de lui pour boire un café. Après avoir répliqué que le rose m'allait fort bien mais que je devais avoir un peu froid, il proposa de me laisser sa place. Il me planta donc là et je me retrouvais assise en face de l'actuel Maire de Bordeaux, Hugues Martin, à qui il avait aussi laissé sa place presque deux ans plus tôt. Celui-ci me serra la main chaleureusement et me proposa de boire quelque chose. A ma gauche se trouvait le Président du club de rugby Bordeaux-Bègles qui avait une chemise dans les tons de ma robe et à ma droite le responsable de l'association Bordeaux Sports. J'écoutais les interventions des divers protagonistes et je réalisais que je me trouvais en plein milieu d'une réunion petit-déjeuner avec les clubs sportifs bordelais dans le cadre de la campagne électorale. A un moment donné, le Maire enchaîna une déclaration solennelle sur la nécessité de faire passer le sport et la culture dans les compétences de la Communauté Urbaine et en prononçant le mot "culture" tendit la main vers moi avec insistance. Isabelle Juppé, assise à ma table, me regarda plutôt de travers lorsque je fis une autre intervention et demandais à la cantonade si ma robe à 1 euro pourrait aller à côté de son mari. Après une bonne demi-heure de conversation, Alain Juppé donna le signal du départ. Je me levais aussi vite pour suivre le staff qui allait entamer le tour des stands installés sur la place à l'occasion de la manifestation « Pour un sport ensemble », intégrant sportifs valides et handicapés. Dès que je fis mine de leur emboîter le pas Alain Juppé se retourna vers moi et m'embrassa presque chaleureusement comme pour un adieu. Quand je lui confiais que je comptais rester près de lui encore un peu, son visage se ferma et il tourna les talons. Pendant un certain temps je suivis donc la délégation et remarquais la présence de deux hommes aux aguets dont l'un tenait précieusement dans ses bras d'encombrants parapluies et des imperméables. Je m'approchais de l'autre qui avait un appareil photo pour lui demander s'il pouvait me photographier en compagnie du candidat. En discutant avec lui j'appris qu'ils étaient en service, détachés de la police nationale pour la sécurité d'Alain Juppé et qu'il voulait bien faire une photo à la condition expresse qu'après je ne l'approche plus. Il nous prit donc en photo, ma robe et moi tout près de l'ancien premier ministre crispé et me déclara sur le ton de la plaisanterie qu'il allait la passer sur un logiciel de reconnaissance anthropométrique.

Isabelle Kraiser